

DÉCRYPTAGE

**Supermarchés menacés**  
Les surfaces alimentaires sont trop nombreuses

PAGE 24

HANS-PETER ROHNER

«Le problème avec la publicité sur Internet, c'est le risque de cannibalisation»

PAGE 23



MULTIMÉDIA

**Facebook se met à la VOD**  
Le réseau social mise sur l'effet viral pour vendre des films

PAGE 28

# ÉCONOMIE

« Nous avons besoin d'une aide extérieure. Le premier ministre ne veut pas le reconnaître, mais le pays entier l'a déjà compris »

**PEDRO PASSOS COELHO**,  
chef de l'opposition de centre droit au Portugal

## Trafigura transfère toutes ses équipes de Londres Les déménagements de traders explosent à Genève

MANŒUVRES PRINTANIÈRES

En toute discrétion, le N° 3 mondial de négoce de pétrole Trafigura déplace l'ensemble de ses courtiers de Londres à Genève, imité par son grand concurrent Vitol. TNK-BP va, lui, emménager tout bientôt avec quelque 150 traders... Et les gérants de hedge funds suivent!

Elisabeth Eckert  
elisabeth.eckert@edipresse.ch

*Lifestyle*: retenez bien ce mot. Il fait fureur à Londres pour expliquer le déplacement massif de traders en matières premières et de gérants de hedge funds à Genève. *Lifestyle*, Genève et son art de vivre: voici donc, selon les versions officielles, pourquoi le printemps sera propice à tous les déménagements. Comme si la fiscalité bien plus basse à Genève qu'à Londres n'était que billevesées...

Trafigura, numéro trois mondial du négoce de pétrole (47,3 milliards de francs de chiffre d'affaires en 2009), va, selon des sources internes, transférer la majorité de ses traders de Londres – au nombre de 200 – de la City à sa succursale de Genève. D'ici à juin, le nombre de salariés devrait ainsi doubler pour s'élever à 250. «Cela confirme la stratégie de la société néerlandaise qui est de regrouper toutes ses activités de négoce en un seul lieu, explique un courtier de Trafigura. Cette concentration des forces a de bonnes raisons, en tête desquelles le *lifestyle* de Genève...»

**L'immeuble n'est pas prêt!**

Tout semble d'ailleurs si attrayant au bout du lac que Trafigura amène également avec lui l'entier de son équipe londonienne de son hedge fund, Galena Asset Management, qui gère 1,4 milliard de francs. Pour accueillir tout ce beau monde, la société de trading vient d'ailleurs elle-même de déménager du quartier de Plainpalais au centre d'affaires de Jargonnant aux Eaux-Vives. «Mais ce transfert n'est que provisoire», confie une source proche du dossier au «Matin Dimanche».

Trafigura a en effet déjà signé tous les baux pour investir au plus vite un nouveau bâtiment de 25 millions de francs, près de la gare des Eaux-Vives. Pas de chance! Cette zone, qui sera l'un des points forts du CEVA, est, comme la Praille, appelée à un fort développement. «Le permis de construire est en force, tout est prêt, nous confie encore



Quelque 400 traders londoniens vont débarquer ces prochaines semaines à Genève.

A.Philippin/Rezo

« Le regroupement à Genève a de nombreuses raisons, en tête desquelles son art de vivre »

UN TRADER DE TRAFIGURA

notre interlocuteur. Hélas, par suite de recours dont Genève a le secret, l'immeuble de bureaux où Trafigura devait entrer n'a même pas encore vu la couleur de la première pierre! »

Les traders londoniens vont donc devoir vivre sur deux sites, l'un de 2000 m<sup>2</sup> à Jargonnant, l'autre (encore à trouver) de 1000 m<sup>2</sup>. L'envers de la médaille du *lifestyle* à la genevoise... Pas de quoi, pourtant, décourager Vitol, numéro un mondial du négoce d'énergie avec un chiffre d'affaires de 143 milliards de francs en 2009. Cette société a, elle aussi, décidé de déplacer de Londres deux équipes de traders, l'une en gaz, l'autre en électricité, soit 25 personnes. Interrogé par *PME Magazine*, le patron David Fransen avait récemment que les raisons de cette implantation datant des années 1960 relèvent, certes, «des avantages fiscaux». Mais, ajou-

taut-il très vite, «l'aspect sentimental s'est aussi révélé très important. Les directeurs de l'époque voulaient privilégier un cadre de vie agréable.»

Le *lifestyle*, enfin, aurait encore frappé pour le transfert du plus gros hedge fund européen, Brevan Howard, qui se poursuit sans fléchir (*lire ci-dessous*). Comme il aurait séduit la société de trading russe TNK-BP (nouvelle arrivante) qui s'installera tout prochainement dans les anciens locaux de... Trafigura, quai de la Poste, au bord du Rhône. Au vu des surfaces louées (3000 m<sup>2</sup>), le nombre de salariés – inconnu jusqu'ici – s'élèvera entre 100 et 150 âmes. Trêve de langue de bois: l'art de vivre de Genève a moins à voir dans ces transferts que la fiscalité anglaise sur les hauts revenus. D'ailleurs, selon *The Economist*, les Londoniens déplacés affirment, eux, s'ennuyer à mourir à Genève! ●

### ILS SUIVENT TOUS LEUR CHER PATRON

**BREVAN HOWARD** Certes, ils ne sont pas nombreux, les gérants du plus gros hedge fund européen (32,6 milliards de francs sous gestion). Sur les 329 salariés de Brevan Howard, seuls six ont déménagé à Genève et deux autres s'apprentent à le faire incessamment. Mais non des moindres! Le directeur général adjoint, Nagi Kawkabani, ainsi qu'un

top spécialiste en produits structurés sur l'immobilier, Jason Feasy, vont rejoindre leur grand patron, Alan Howard, qui s'est établi dans la Cité de Calvin en juin dernier. Ce dernier s'est installé dans l'hôtel particulier qui appartenait précédemment à M<sup>e</sup> Carlo Poncet. Bien que peu nombreuse, l'équipe genevoise autour d'Alan Howard gère

déjà 40% de la fortune du hedge fund, ne laissant aux 323 autres que les 60% restants. Depuis que la Grande-Bretagne a haussé de 50% ses impôts sur les hauts revenus, Genève est devenu le havre des golden boys. Oh! pardon! Nagi Kawkabani vient lui aussi de déclarer à *Financial News* qu'il venait à Genève «for lifestyle reasons»... ●

LE COMMENTAIRE



ELISABETH ECKERT  
Journaliste économique

### Quand l'économie nous fait honte

Une seconde, une minute, une heure à peine après l'effroyable tremblement de terre au Japon, suivi du tsunami assasin, que voilà les marchés s'affoler: «En quoi cela va-t-il miner nos placements?»

Une seconde, une minute, une heure à peine après les premières explosions à la centrale nucléaire de Fukushima, faisant craindre un second Tchernobyl, que voici les Bourses paniquer: «Mais que va-t-il advenir de nos investissements?» Sanction immédiate: plongeon de 14% du Nikkei, hausse du cours du pétrole, chute du dollar par peur d'une vente massive du billet vert détenu par milliards par la Banque centrale japonaise pour financer la reconstruction, fuite sauvage sur l'or et le franc suisse...

Aucune tragédie – qui n'appellerait normalement que compassion – ne touche l'investisseur

On le savait déjà: il n'y a pas plus égoïste et intéressé qu'un investisseur. Mais il y a des jours où cette consternante banalité nous écoeure davantage que d'autres, car, indéniablement, aucune tragédie – qui n'appellerait normalement que compassion et solidarité – ne le touche. Ce sont des moments où l'on a honte de l'économie, de l'image qu'elle donne, des lois qui la régissent.

Ce monde-là, après avoir mis à genoux la planète entière pour avoir goulûment spéculé sur le marché immobilier américain, nous livre, quelques mois plus tard, une nouvelle image de cynisme. Sauf... Sauf que nous sommes tous responsables, puisque ces fameux marchés, ce sont nous et nos caisses de pension, auxquelles, en tant que futurs retraités, nous demandons de jolis rendements afin de financer nos vieux jours. En nous, le rentier s'opposera toujours au philanthrope. Mais rien ne nous empêche de mettre fin à cette schizophrénie en exigeant de nos fonds de retraite qu'ils privilégient des placements éthiques et qu'ils adoptent, surtout, un autre comportement: celui de la décence. Simplement. ●

SUIVEZ TOUTE L'ACTUALITÉ SUR NOTRE SITE...

www.lematin.ch